

APICED

Panorama des migrations internationales et contribution des migrant-e-s à la lutte contre la pauvreté et au développement des pays d'origine

Après avoir dressé un panorama des migrations internationales, au travers duquel nous nous interrogerons sur ce que nous savons et ce que nous ne savons pas de la migration (il est difficile de savoir, précisément combien de personnes sont en migration dans le monde ce qui engendre beaucoup d'idées fausses sur les migrations internationales, qu'il faut combattre, cependant), nous étudierons leurs retombées dans les pays d'origine (impact des migrations internationales dans le développement des pays d'origine.)

Pour ce faire, **Flore GUBERT**, chercheuse à l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD)¹ nous fera part de son expérience sur le sujet au travers de ses connaissances et de ses recherches.

PANORAMA DES MIGRATIONS INTERNATIONALES²

La migration revêt plusieurs aspects différents :

Une migration peut avoir lieu à l'intérieur d'un même pays. On parle alors de migration nationale.

Elle peut aussi avoir lieu à l'extérieur d'un pays. On parle alors de migration internationale.

Elle peut être de courte ou de longue distance.

Elle peut être de courte ou de longue durée.

Il est très difficile de définir et d'arriver à compter les effectifs de la migration internationale, pour plusieurs raisons :

Les pays retiennent des critères différents pour déterminer si une personne est en migration :

➔ Certains pays prennent comme base la durée d'absence du pays d'origine pour déterminer si une personne est migrante ou non. Selon les pays, la durée d'absence du pays d'origine varie.

Exemple : dans certains pays, une personne est considérée comme migrante dès lors qu'elle s'absente 3 mois de son pays, tandis que dans d'autres, pour être considérée comme migrante, une personne doit s'absenter de son pays 1 an.

➔ Certains pays prennent comme base la nationalité d'une personne pour déterminer si elle est migrante ou non. Dans ces pays, une personne est considérée comme migrante dès lors qu'elle n'a pas la nationalité du pays.

➔ Certains pays prennent comme base le lieu de naissance d'une personne pour déterminer si elle est migrante ou non. Dans ces pays, une personne est considérée comme migrante dès lors qu'elle est née dans un autre pays. Ce, même si la personne a la nationalité dudit pays.

Les personnes en migration peuvent changer leurs projets de départ :

Les intentions des individus changent dans le temps.

Exemple : une personne est recensée. Lors du recensement, elle déclare effectuer un court séjour et rester trois mois. A l'issue du recensement, cette personne est considérée "de passage" et n'est pas comptabilisée dans les effectifs de migrants. Puis finalement une opportunité professionnelle se présente et la personne change ses plans : elle prolonge son séjour de plusieurs années. Elle aurait donc dû être comptée dans les effectifs de migrants.

Certaines frontières sont poreuses :

Un migrant international est une personne qui change d'Etat et donc qui traverse une frontière. Or surveiller des frontières coûte cher. Certains pays n'ont pas les moyens de payer des agents qui contrôlent les frontières. Dans ces pays, les frontières sont très poreuses et donc faciles à franchir.

Exemple : en Afrique, les gens circulent dans une sous-région et changent de pays sans que personne ne les ait enregistrés.

Toutes ces raisons expliquent que le moyen le plus fiable pour compter les effectifs de la migration internationale est **le recensement national de populations**, qui a néanmoins ses **limites**.

¹ L'IRD est un institut de recherche français. Son modèle est original : le partenariat scientifique équitable avec les pays en développement, principalement ceux des régions intertropicales et de l'espace méditerranéen.

² Les données chiffrées figurant dans le titre et ses sous-titres proviennent de l'Organisation des Nations unies (ONU) et ont été extraites des pages de son site web : <http://www.un.org/esa/population/migration/index.html>. Les données relatives au nombre de migrants et au nombre d'habitants dans divers pays du monde, datent respectivement de 2015 et 2016.

La définition de la migration à retenir est celle donnée par l'Organisation de Coopération et de Développement Économiques (OCDE)³ : " Est migrante toute personne âgée de 15 ans qui habite dans un pays où elle n'est pas née et/ou dont elle n'est pas ressortissante."

Les enfants de moins de 15 ans ne sont pas comptabilisés car on considère que la décision de changer de pays ne dépend pas d'eux, mais de leurs parents.

I. LES MIGRATIONS DANS LE MONDE

1) Pourcentages de migrants dans le monde

Sur la base de la définition de l'OCDE et du recensement national de populations, en 2013, il y avait 232 millions de personnes en migration dans le monde.

Il faut préciser qu'une partie des 232 millions de migrants est constituée par une catégorie particulière de personnes que l'on nomme "réfugiés". Il s'agit de personnes qui ont migré par crainte d'être persécutées dans leurs pays⁴. On compte 21 millions de réfugiés dans le monde, soit 9% du total des migrants.

Il faut également noter que beaucoup de femmes migrent seules. On comptabilise aujourd'hui autant de migrants hommes que de migrants femmes, ce qui n'était pas le cas il y a 30-40 ans.

Les proportions varient d'un continent à un autre, mais les chiffres sont assez équilibrés.

Exemple : aux Emirats, on trouve plus d'hommes que de femmes parmi les migrants. Cela s'explique par le fait que beaucoup d'emplois sont des emplois dans la construction, qui sont davantage des métiers d'hommes.

Il n'y a que 3% seulement des personnes dans le monde qui sont des migrants.

Cela signifie que 96% de personnes ne migrent pas et que la majorité des gens sont donc immobiles.

Cette immobilité est due au fait que la migration coûte cher financièrement (il faut prévoir l'argent du voyage, l'argent pour vivre sur place, etc) et psychologiquement. Il est dur de quitter à la fois ce que l'on aime et ce que l'on connaît bien.

D'autres raisons peuvent également constituer un frein à la migration telles que la méconnaissance du système du pays dans lequel on migre, la méconnaissance de la culture et de la langue du pays d'accueil, la non équivalence des diplômes acquis dans le pays d'origine dans le pays où l'on migre, la politique des états, qui est restrictive de l'immigration (exemple : en Europe, les politiques des pays visent à réduire la mobilité), etc.

2) Taux d'immigration dans le monde

Il faut savoir que l'histoire des pays est un facteur d'explication important des taux d'immigration dans le monde.

→ La région du monde où il y a le plus grand nombre d'immigrés est les **USA**.

Ceci s'explique en raison du fait que les USA se sont construits grâce à de grandes vagues d'immigration, venues de pleins de pays différents.

Au 19^e siècle, l'Europe a connu une grande pauvreté qui a engendré des départs massifs vers les USA.

La France notamment, a connu des départs massifs de ses ressortissants aux USA.

→ La seconde région du monde où il y a le plus grand nombre d'immigrés est la **Russie**.

Il s'agit essentiellement de ressortissants de l'ex-URSS, qui ont migré en Russie à la fin de l'empire soviétique. La Russie compte un grand nombre de migrants parmi sa population, originaires des pays voisins.

→ L'Australie s'est également construite grâce à de grandes vagues d'immigration. A ce titre, elle compte également un nombre très important d'immigrés.

³ L'OCDE a pour mission de promouvoir les politiques qui amélioreront le bien-être économique et social partout dans le monde.

⁴ La définition d'un réfugié est donnée par la Convention du 28 juillet 1951 relative au statut des réfugiés : "un réfugié est une personne qui se trouve hors du pays dont elle a la nationalité ou dans lequel elle a sa résidence habituelle ; qui craint avec raison d'être persécutée du fait de son appartenance communautaire, de sa religion, de sa nationalité, de son appartenance à un certain groupe social ou de ses opinions politiques, et qui ne peut ou ne veut se réclamer de la protection de ce pays ou y retourner en raison de la dite crainte."

On constate qu'un très petit nombre de pays accueille les migrants puisque la majorité des migrants réside dans 10 pays, sur les 90 pays qui existent dans le monde.

Les 3 régions du monde qui comptent le plus de migrants sont :

- les USA comptent 46,5 millions de migrants pour un total de 324 millions d'habitants, soit environ 14% de la population.
- l'Allemagne : 12 millions de migrants pour un total de 80,5 millions d'habitants, soit environ 15% de la population.
- la Russie : 11,5 millions de migrants pour un total de 143,5 millions d'habitants, soit environ 8% de la population.

Il faut toujours rapporter le nombre de migrants à la taille du pays.

Le contraste est parlant si l'on compare sur la base de ce rapport les USA et les Emirats arabes unis :

- Aux USA, qui est le pays où l'on trouve le taux d'immigration le plus important, une fois le nombre de migrants rapporté à la taille du pays, on constate que la population de migrants constitue une faible proportion de la population, soit environ 14% de la population.
- Aux Emirats arabes unis, qui sont un pays qui vit principalement de la force de travail de sa population d'immigrés, une fois rapporté le taux d'immigration à la taille du pays, on constate au contraire que les migrants constituent une proportion très importante de la population (8 millions de migrants pour un total de 9 millions d'habitants), soit environ 87% de la population.

3) Orientation des flux migratoires dans le monde

Une idée reçue consiste à dire que les migrants viennent de pays pauvres et vont vers les pays riches et que donc l'essentiel des migrations se font de régions du sud vers régions du nord.

Cette idée est fautive : **il y a autant de migrations du sud vers le sud que du sud vers le nord (35% pour chacune.)**

II. LES MIGRATIONS EN EUROPE ET EN FRANCE

1) Pourcentages de migrants en Europe et en France

En Europe, constituée de 27 pays, on compte 46 millions de migrants, ce qui équivaut à 13% de la population.

La majorité des migrants sont concentrés dans 5 pays : l'Allemagne, le RU, la France, l'Espagne et l'Italie.

Le pourcentage moyen de migrants dans les pays européens est 13%. En France on est en-dessous de la moyenne européenne : on compte 8 millions de migrants pour un total 64,5 millions d'habitants, soit 12% de la population française.

La répartition des migrants en France selon les régions d'origine des migrants est la suivante :

- 50% des migrants viennent d'Afrique (la majorité vient d'Afrique du nord et d'Afrique subsaharienne) ;
- 35% des migrants viennent de pays européens ;
- 9% viennent d'Asie ;
- 4% d'Amérique centrale et du sud.

2) Immigration et croissance démographique en Europe et en France

Une population augmente quand il y a plus de naissance que de décès. Ce phénomène s'appelle la croissance démographique.

Deux phénomènes sont à l'origine de l'augmentation de la population d'un pays :

- la croissance démographique,
- l'immigration.

Si l'on regarde, l'augmentation de la population en Europe, **depuis 2005** :

- En France :

On constate que l'augmentation de la population **vient d'abord de la croissance démographique** et ensuite de l'immigration. Les femmes ont en moyenne 2 enfants. La croissance démographique est donc dynamique. L'essentiel de l'augmentation de la population vient de la croissance démographique.

→ En Allemagne :

On constate que l'augmentation de la population **vient de l'immigration**.

Depuis les années 70, les femmes ont très peu d'enfants, il y a donc plus de décès que de naissances.

La croissance démographique est donc faible. Si le pays n'accueillait pas beaucoup d'immigrés, la population diminuerait.

→ En Espagne :

Même constat qu'en Allemagne : l'augmentation de la population vient de l'immigration.

A l'origine, les femmes avaient beaucoup d'enfants, l'Espagne était très peuplée et beaucoup de personnes partaient vivre à l'étranger. L'Espagne était un pays d'émigration. Puis le pays a connu une transition démographique dans les années 90 : les femmes ont fait moins d'enfants et la croissance démographique a décliné. Le pays a commencé à accueillir beaucoup d'immigrés, grâce auxquels la croissance de la population a repris.

Les histoires démographiques des pays sont toutes différentes.

Cela explique que les politiques en matière d'immigration des pays européens sont toutes différentes et l'impossibilité pour les pays européens de parvenir à une politique commune.

RETOMBÉES DES MIGRATIONS INTERNATIONALES

Les travaux d'historiens ont prouvé que les migrations internationales ont contribué au développement des pays dans le monde.

C'est le cas pour les USA qui se sont construits grâce à de grandes vagues d'immigration.

Les départs d'Irlandais, de Norvégiens ou encore de Français, partis tenter leur chance aux USA, ont permis à ceux qui sont restés aux pays de ne pas souffrir du chômage, grâce aux emplois libérés. Ils ont également permis à ceux qui sont partis en migration d'envoyer de l'argent à leurs familles restées aux pays. Et tout cela a permis à l'Europe de prospérer.

Les migrants participent au développement de leurs pays d'origine par le biais de canaux différents, que l'on nomme transferts matériels et transferts immatériels.

I. LES TRANSFERTS FINANCIERS

Parmi les sommes qui constituent les transferts financiers, on compte :

- les sommes qu'envoient les migrants, à titre individuel, à leurs familles restées aux pays,
- les sommes envoyées par les associations de migrants.

Pour ces dernières on parle de "transferts collectifs".

1) Illustrations de la pratique des transferts financiers

Une enquête, commandée par le Banque mondiale (BM)⁵, a été réalisée par l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD) auprès d'un public de migrants résidant à Montreuil, parmi lesquels :

- des migrants algériens,
- des migrants ivoiriens,
- des migrants maliens.

L'objectif de cette enquête était de savoir quels canaux sont utilisés par les migrants et en quelles proportions, suivant leur région d'origine.

⁵ La BM poursuit deux objectifs ambitieux : mettre fin à l'extrême pauvreté et promouvoir une prospérité partagée.

L'enquête a montré que :

- les migrants algériens réalisent 92% de leurs transferts de façon informelle.
- les migrants ivoiriens réalisent 89% de leurs transferts via des outils de transfert comme MoneyGram.
- les migrants maliens réalisent 1/3 de leurs transferts via des outils de transfert comme MoneyGram et 2/3 par des voies informelles.

Ce résultat est impressionnant au regard de ce que ça représente en volumes, d'autant plus que tous les volumes ne sont pas représentés dans les résultats.

2) Calcul des transferts financiers

Il est compliqué de mesurer les transferts d'argent effectués par les migrants dans le monde, notamment parce que dans certaines régions du monde, dans des villages très reculés, on ne trouve ni banque ni poste, donc on n'a pas d'autre choix que de transférer l'argent par le voyage, c'est-à-dire confier l'argent à une connaissance qui retourne au pays pour qu'elle transmette à la famille.

Des solutions sont apparues pour comptabiliser ces transferts d'argent :

- de nouveaux opérateurs sont apparus, plus chers mais plus sûrs et plus pratiques que le transfert par le voyage.
Exemples : Western Union ou encore MoneyGram.
- des systèmes de surveillance des transferts d'argent permettant de les mesurer ont été mis en place par les Etats (notamment après le 11 septembre 2001, par crainte que les transferts d'argent ne servent notamment au financement d'armes et d'actes terroristes.)
Exemple : les Hawala⁶.
- des enquêtes sur les sommes d'argent envoyées aux pays d'origine ont été réalisées auprès des migrants ou de leurs familles aux pays (on interroge les migrants sur le montant des sommes d'argent envoyées à leur famille au pays pour l'année.)

Grâce à ces outils, il est maintenant possible d'enregistrer et d'avoir un ordre de grandeur de ces transferts financiers.

3) Impact des transferts financiers sur le développement des pays d'origine

→ Contribution des transferts financiers au développement économique des pays

On constate que le montant des transferts financiers des migrants augmente chaque année.

En 2009, l'ensemble des Pays en développement (PED) a reçu au total : 300 milliards de dollars issus de transferts.
En 2016, l'ensemble des PED a reçu au total : 520 milliards de dollars issus de transferts.

A priori on constate que le montant des transferts vers l'Asie de l'est et du pacifique (154 milliards) est très important en comparaison de celui des transferts vers l'Afrique subsaharienne (41 milliards).

Cette différence de montants s'explique par le fait que l'Asie un continent où il y a une très grosse population comparé aux populations africaines qui sont beaucoup moins nombreuses et ce, bien que le nombre de ressortissants qui part en migration est corrélativement plus important qu'en Afrique.

A posteriori, une fois les montants rapportés au nombre de bénéficiaires, on ne fait pas le même constat :

Si l'on rapporte les montants des transferts aux pourcentages des populations, on va avoir un classement complètement différent : dans les pays à plus petite population, dans lesquels les volumes de transferts ne sont pas très importants, une fois rapportés les transferts financiers effectués par leurs diasporas au poids de leur économie, au contraire cela peut représenter beaucoup.

Par exemple en 2013 :

⁶ Le principe de base de tout hawala est de faire circuler l'argent dans un réseau d'agents de change (les *hawaladars*) : un client donne une somme d'argent à l'un de ces agents, qui contacte l'agent le plus proche du destinataire de cette somme et lui demande de lui verser cette somme (moins une commission, généralement) en échange de la promesse de la lui rembourser plus tard. Ce système fonctionne sans transmission physique de moyen de paiement (outil de représentation de valeur, comme la monnaie), et repose entièrement sur la confiance existant entre les agents du réseau.

- le Lesotho a reçu 543 millions de dollars de sa diaspora. Si l'on rapporte la somme de ces transferts financiers au Produit intérieur brut (PIB)⁷ du pays cette année-là, on constate qu'elle représente 1/4 de la richesse du pays.
- la Gambie a reçu 181 millions de dollars de sa diaspora. Si l'on rapporte cette somme au PIB du pays cette année-là, on constate qu'elle représente 1/5^e de la richesse du pays.

=> L'impact des transferts financiers au Lesotho et en Gambie sur leurs économies cette année-là est donc très important.

Si l'on compare les transferts d'argent des migrants effectués vers leurs pays d'origine (contributions de particuliers), avec ceux effectués par l'aide publique au développement (APD)⁸ dans ces mêmes pays (contributions des états), la comparaison est très intéressante. En effet, on pourrait penser que les premières sont moins importantes que les secondes, or c'est le contraire :

Le montant des contributions des migrants est 2 fois plus important que celui de l'aide publique au développement (APD).

Les transferts ont augmenté au fil du temps. C'est dû en partie au fait que le nombre de migrants a augmenté et en partie au fait que l'on a vu apparaître des outils de transfert, permettant de mieux les comptabiliser.

→ Contribution des transferts financiers au modèle social dans les pays d'origine

- Rôle d'assurance sociale joué par les **transferts financiers individuels** :

Outre le fait qu'ils contribuent directement à l'économie des pays d'origine, les transferts effectués par les migrants auprès de leur famille dans leurs pays d'origine ont aussi une fonction "d'assurance" pour les familles aux pays. Ces sommes d'argent protègent les familles de la pauvreté, d'aléas de la vie qui sans cela pourraient avoir de graves conséquences.

Quand une famille fait face à un problème qui engendre des graves problèmes financiers, sans cette assurance, elle peut- être contrainte de faire un sacrifice. Exemple : retirer son enfant de l'école.

Les transferts financiers, individuels, collectifs, contribuent au développement des pays d'origine de diverses façons.

- Rôle joué par les **transferts financiers collectifs** dans l'accès aux soins et à l'éducation :

Exemple : Au Mali une commune sur cinq bénéficie d'une action provenant d'une association de migrants.

D'après une enquête réalisée à l'aide du service de recensement du Mali (qui a lieu tous les 10 ans), le constat a été fait que dans les villages où sont implantées des associations de migrants et qui bénéficient de leur aide, il y a plus de biens publics c'est-à-dire plus d'écoles, plus de centres de santé communautaires, etc.

Ces transferts collectifs participent par ce biais-là au développement des pays d'origine. Cela montre l'impact très fort qu'a la migration sur le développement des pays d'origine, car **le développement ne se réduit pas à la croissance économique**, il se traduit aussi par l'amélioration des conditions de vie des populations, ce qui passe par l'accès à l'instruction, à la santé, etc.

II. LES TRANSFERTS IMMATERIELS

On appelle transferts immatériels les transferts d'idées, de normes, de valeurs, de façons de voir les choses, etc. réalisés via la migration.

⁷ Le PIB est un indicateur économique de mesure de la production économique réalisée à l'intérieur d'un pays. Il vise à quantifier (pour un pays et une année donnés) la valeur totale de la « production de richesse » effectuée par les agents économiques résidant à l'intérieur de ce territoire. En d'autres mots, **il s'agit d'un indice de la richesse d'un pays.**

⁸ L'APD comprend, selon la définition de l'OCDE, les dons et les prêts préférentiels prévus au budget et transférés des pays développés vers les pays en voie de développement. En d'autres mots **il s'agit de l'aide financière apportée par les pays riches aux pays moins riches.**

Les migrants, en s'installant dans un pays où les normes, les habitudes de vie, les valeurs sont différentes de celles qu'ils connaissent dans leurs pays d'origine, s'habituent à ces nouvelles normes, en vivant au contact des gens du pays d'accueil, et finissent parfois par les adopter à leur retour dans leur pays d'origine.

- **Exemple :**

Un travail a été fait par l'IRD en Egypte, pays qui envoie beaucoup de migrants à l'étranger, dans divers endroits : les pays du golfe, les USA, la France, etc.

Le nombre d'enfants des femmes varie dans ces différents pays.

-dans les pays du Golfe : les femmes ont environ 8 ou 9 enfants.

-aux Usa : les femmes ont environ 2 enfants.

-en France : les femmes ont environ 2 enfants.

L'objectif de l'enquête était de voir si les migrants égyptiens avaient adopté les comportements de fécondité de leur pays d'accueil.

A l'issue de l'enquête réalisée, on a constaté que :

-les migrants égyptiens partis en migration dans des pays, comme les pays du Golfe, où les femmes ont beaucoup d'enfants, avaient beaucoup d'enfants ;

-les migrants égyptiens partis en migration dans des pays, comme les USA, où les femmes n'ont pas beaucoup d'enfants, n'avaient pas beaucoup d'enfants.

=> Le résultat de cette enquête a montré qu'il y avait donc eu transfert immatériel des normes du pays d'accueil : les migrants égyptiens, selon le pays d'accueil dans lequel ils vivaient, avaient adopté ses normes.

- **Exemple :**

Un travail, encore une fois réalisé par l'IRD, a été fait au Mali. Une enquête a été réalisée auprès de maliens vivant à différents endroits :

-des Maliens résidant en Côte d'Ivoire ;

-des Maliens résidant au Mali ;

-des Maliens résidant en France.

L'objectif de l'enquête était de voir si les maliens en migration étaient devenus plus critiques, du fait de la migration, à l'égard des institutions de leur pays.

Au cours de l'enquête on a posé aux trois groupes de Maliens la même question, soit quelle était leur perception des institutions au Mali (l'armée, la police, la politique, la démocratie, la presse, etc.)

La question était intéressante au regard des différences existant au niveau des pays que sont la France, le Mali et la Côte d'Ivoire.

La France est une vieille démocratie, dans laquelle les institutions fonctionnent plutôt bien.

Au Mali et en Côte d'Ivoire, au contraire, les institutions ne fonctionnent pas très bien. Or un mauvais fonctionnement des institutions peut entraîner de la corruption.

A l'issue de l'enquête réalisée, on a constaté que :

-les Maliens partis en migration en Côte d'Ivoire ne portaient pas un regard critique sur les institutions du Mali, parce que les institutions ressemblent et fonctionnent comme celles de leur pays ;

-les Maliens restés au Mali n'étaient pas non plus critiques sur les institutions de leur pays, parce qu'ils ne connaissent que les institutions du Mali. Ils n'ont pas d'éléments de comparaison et ne s'interrogent pas.

-les Maliens partis en migration en France constataient une différence de fonctionnement entre les institutions du Mali et les institutions françaises, étaient en mesure de comparer et portaient, pour certains, un regard critique sur le fonctionnement des institutions de leur pays.

=> **Le résultat de cette enquête a montré qu'il y avait donc eu transfert immatériel des normes du pays d'accueil** : les migrants maliens partis en migration en France et témoins du meilleur fonctionnement des institutions françaises en comparaison des institutions maliennes, pour certains, le rapportaient.

Le résultat de ces deux enquêtes montre que la migration, via la confrontation à d'autres environnements, permet de prendre du recul sur ce que l'on connaît dans son pays, quitte même, parfois, à adopter les normes du pays d'accueil.

APPLIED